

Pour tout CONTACT :
npacaenpsa@gmail.comNotre SITE INTERNET :
www.npa-revolutionnaires.org

« L'émancipation des travailleurs sera l'œuvre des travailleurs eux-mêmes » – Karl MARX

L'ARMÉE ISRAÉLIENNE TUE EN MASSE, LES DIRIGEANTS OCCIDENTAUX LAISSENT FAIRE

« Nous avons décidé d'intensifier l'opération à Gaza », a affirmé Netanyahu le 5 mai. « L'opération inclut une attaque de grande envergure [et] le déplacement de la plupart de la population de la bande de Gaza », a renchéri le porte-parole de l'armée israélienne. Intensifier l'opération ? Faire pire que les 52 000 morts gazaouis, que la destruction de tout le bâti ? En s'efforçant d'expulser les deux millions de Gazaouis et en tuant tous ceux qu'ils n'auront pas réussi à expulser ?

À Gaza, c'est l'humanité qu'on assassine

Sous les yeux du monde entier, on meurt à Gaza. Sous les bombes, mais aussi de faim. L'aide humanitaire est bloquée depuis plus de deux mois par les dirigeants israéliens, fiers d'utiliser l'arme de la faim contre la population. Il n'y a plus d'enfance, à Gaza. Quand la vie ne leur a pas été ôtée par une bombe ou le tir d'un sniper, les gosses n'ont plus d'espoir, pas d'avenir : ils sont comme des vieillards, mais sans avoir vécu. Oui, à Gaza, c'est bien l'humanité qu'on assassine.

La complicité des dirigeants occidentaux

Les dirigeants européens ont éprouvé le besoin de réagir, verbalement : « Gaza est au bord de l'effondrement, du chaos et de la famine », a déclaré à l'Assemblée Jean-Noël Barrot, le ministre des Affaires étrangères. « Il est temps que l'Union européenne et l'ensemble de la communauté internationale se réveillent. Ce à quoi nous assistons est une honte absolue », affirme de son côté son homologue belge.

« Se réveiller » pour quoi faire ? Dire « c'est pas bien » et laisser Netanyahu déchaîner le feu d'une armée suréquipée face à des populations affamées et sans défense ? Que faudrait-il pour que les dirigeants occidentaux dépassent les protestations verbales et cessent de fournir ses bombes à l'armée israélienne ?

La répression frappe... ceux qui dénoncent le massacre

Ah, mais le gouvernement français n'est pas resté inactif ! À défaut de s'en prendre au gouvernement israélien, Retailleau, le ministre de l'Intérieur, s'en prend à ceux qui le dénoncent : sous prétexte de lutter contre

l'antisémitisme, il prétend interdire le collectif Urgence Palestine, un des principaux organisateurs des manifestations de soutien aux populations de Gaza.

Lutter contre l'antisémitisme ? Mais alors, c'est Netanyahu qu'il faudrait arrêter ! Car, à cause de bourreaux comme lui, les véritables antiracistes, qui luttent contre toutes les formes de racisme, doivent batailler pour que tous ceux qu'indigne la politique du gouvernement israélien ne confondent pas, justement, Juifs et sionistes ! Où et quand a-t-on vu un Retailleau combattre le racisme ? En pourchassant les femmes voilées ? En cultivant l'islamophobie à coup de textes contre les migrants, en niant le droit du sol ? Le gouvernement, en reprenant les refrains mensongers de l'extrême droite, est un des premiers à alimenter le racisme ambiant. Et Retailleau voudrait nous donner des leçons d'antiracisme ?

Il faut que cesse le massacre des populations palestiniennes !

Le 15 mai, c'est l'anniversaire de la Nakba, l'exil forcé des Palestiniens en 1948. Cela fait 77 ans que les Palestiniens ont été chassés de leur terre par, déjà, les exactions de l'extrême droite sioniste. Depuis 77 ans, trois générations ont passé et ont grandi dans les camps, avant que le régime d'extrême droite israélien veuille désormais les exterminer ! Plus que jamais, il est indispensable que s'intensifient les manifestations contre le massacre en cours à Gaza !

**À CAEN, RENDEZ-VOUS SAMEDI 17 MAI
EN FACE DE MONOPRIX – 15H**

Gare à la suppression...

Depuis plusieurs semaines, les contrôles de sac à la sortie de l'usine sont devenus très fréquents.

Pour les collègues chargés de la sécurité, c'est la corvée. Et pour ceux qui finissent leur journée ou leur nuit de boulot, c'est au mieux une formalité inutile. En particulier en cette période de hausse de charge et de samedis travaillés, ça a quelque chose d'agaçant d'être tous a priori suspectés d'être des voleurs : comme si ce n'était pas Stellantis qui venait de nous extorquer à chacun une petite fraction de ses gigantesques profits !

Mais qui sème le vent récolte la tempête...

PSG = Poissy Saint-Germain ?

À Poissy, 200 ouvriers du montage se sont réunis sur les deux équipes pour discuter des dernières nouvelles distillées au CSE : une baisse brutale de la production, de 33 à 27 ou 24 véhicules par heure, pour septembre ou juillet. Petit à petit, la direction vide l'usine, tout en clamant qu'elle ne la fermera jamais.

Mais la semaine dernière, le journal *L'Équipe* annonçait que le site de l'usine n'est plus en compétition finale qu'avec un autre site, à Massy, pour accueillir le futur « PSG land » : stade de 60 000 places, hôtels, boutiques, etc. pour un total d'un milliard d'euros. Les salariés de Poissy ont raison d'exiger des garanties pour leur avenir.

Mort pour le profit

Mardi 29 avril, un chauffeur de « taxi » tchèque de 60 ans qui livrait des pièces à PSA Mulhouse s'est écroulé dans la zone de repos des chauffeurs. Il a été déclaré mort quelques minutes après, malgré l'intervention des secours, pompiers puis Smur.

D'où était-il parti cette nuit-là ? Combien d'heures avait-il conduit ? On ne sait rien, ni sur sa vie, ni sur ses conditions de travail. Stellantis nie sa responsabilité. Pourtant c'est bien Stellantis qui met en concurrence les sous-traitants pour écraser salaires et protections, comme elle détériore nos conditions de travail.

C'est le système qui veut ça ? Alors il faut le renverser.

John et Luca unis pour les profits...

Le président de Stellantis John Elkann et le directeur de Renault Luca de Meo ont surmonté leur rivalité pour donner une interview commune au *Figaro* et réclamer... la même chose que d'habitude : moins de normes et plus d'aides publiques. Les rapaces se contrefichent de la planète, mais en veulent à nos impôts.

Deux jours après l'interview, les eurodéputés votaient le plan d'aide à l'industrie automobile, pour revoir le calcul des émissions de CO₂ et étaler les règles prévues pour 2025 jusqu'à 2027. Même sans

pape, les prières de patrons sont toujours exaucées.

Pile on perd, face ils gagnent

Nissan veut supprimer 20 000 emplois sur 130 000 et fermer 7 usines sur 17. Le PDG met en avant un déficit de 4,6 milliards de dollars, mais il ne parle pas des années où Nissan a été très bénéficiaire où les actionnaires s'en sont mis plein les poches.

C'est aux capitalistes de payer pour leur gestion, pas aux ouvriers, ni aux contribuables !

ArcelorMittal : pour une résistance d'acier

Mardi 13 mai, plusieurs centaines d'ouvriers et soutiens se sont rassemblés à Saint-Denis au siège d'ArcelorMittal contre la suppression de 630 postes en France. Des délégations des sites de Dunkerque, Florange, Montataire (Oise), Le Creusot, et bien d'autres. Les ouvriers veulent l'arrêt des licenciements et la « nationalisation » mais personne n'est dupe : seul un rapport de force national pourrait garantir les emplois.

Bien des sites, comme Montataire, fournissent en bobines l'industrie automobile menacée des milliers de licenciements. Si toutes les luttes de la sidérurgie, de l'automobile... se coordonnaient, elles pourraient faire plier patronat et gouvernement sur toutes les revendications des ouvriers menacés !

Les coulisses du business des ascenseurs

À France Inter, un délégué du personnel de l'ascenseuriste Otis raconte : « les techniciens salariés ne sont pas remplacés s'ils sont malades ou en congés, il faut reprendre la tournée du collègue (...). Donc quand on a 2 tournées à faire, ça fait 300 ascenseurs à entretenir. »

Les 4 mastodontes du secteur Otis, Kone, Schindler et TKE se sont mis d'accord pour minimiser les coûts et facturer un max : zéro stock de pièces, personnel au minimum, de moins en moins formé.

Résultat : des gens habitant une tour de 16 étages à Montreuil sans ascenseur pendant 4 mois, des accidents mortels. Et côté salariés, des accidents du travail en hausse et même des suicides. Le capitalisme nuit à tous les étages...

La Poste : des ruches mais pas de bureaux

Pour son nouveau bâtiment dénommé "Maison de l'innovation" et construit sur l'île de Nantes, La Poste a dépensé 47 millions d'euros. Potager, ruches, prairie mellifère et vue imprenable... Mais pour les 1 200 informaticiens, il y a 830 places, et c'est "premier arrivé premier servi".

Les habitudes de télétravail post-Covid donnent envie aujourd'hui aux patrons de faire « jouer » les salariés aux chaises musicales... mais peut-être demain aux salariés d'aller occuper leurs fauteuils.